

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 36 (1944)
Heft: 4

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

36^{me} année

Avril 1944

N° 4

Après la guerre, faudra-t-il mettre l'accent sur la politique ou sur l'économie?

(Société des Nations et Bureau international du Travail.)

I.

Si nous voulons éviter de répéter les erreurs économiques et politiques commises après la première guerre mondiale, il faut tout d'abord les reconnaître. Elles sont nombreuses: erreurs dont les grandes puissances dans leur ensemble portent la responsabilité, erreurs à l'égard d'Etats ou de groupes d'Etats (Balkans, pays baltes, etc.), conceptions politiques et économiques erronées des divers Etats.

Pour juger de ces erreurs, la plus grande objectivité et beaucoup de compréhension sont nécessaires; de plus, pour juger des actes des Etats et des collectivités, il faut avoir la faculté de se placer à leur point de vue, mais sans cesser de dominer simultanément les relations de cause à effet sur le plan international. Très peu de nos contemporains ont une connaissance suffisante des détails alliée à une vue d'ensemble.

Parmi ces privilégiés figure très certainement M. Harold Butler, qui devint, peu avant la guerre, directeur du B. I. T. après avoir rempli pendant de longues années des fonctions importantes dans l'Organisation internationale du Travail. Sa décision de démissionner « contre sa volonté », parce qu'il ne voulait céder à l'intolérable pression exercée par le gouvernement d'une grande puissance dans une question relative au personnel, montre que nous avons affaire à un homme de caractère. Et c'est ce caractère précisément qui rend si intéressant l'ouvrage de Butler que vient d'éditionner, en allemand, l'Europa-Verlag de Zurich, sous le titre *Der verlorene Friede* (La Paix perdue). Butler ne craint pas de critiquer vertement le gouvernement britannique. Malgré cela, le ton du livre est objectif et l'on se rend très vite compte que l'auteur